

1 Musée Objet

MUSEE PUIG

« La monnaie se trouve confrontée au problème du vrai et du faux d'une façon radicalement opposée à celle de l'objet d'art : la plupart des faux objets sont des copies d'œuvres authentiques uniques par définition. Or la monnaie est par essence un objet multiple, une copie d'elle-même : on reconnaît la pièce authentique à ce qu'elle ne se distingue pas de ses semblables. »

Michel Dhénin, ancien conservateur au Cabinet des Médailles de la BNF.

Depuis la création des premières pièces au VI^e s. av. J.-C., une course effrénée fait rage entre les émetteurs officiels de monnaies et les faussaires. Les uns développent un modèle d'échange contrôlé, les autres s'efforcent d'en créer de quasi-semblables pour les mettre en circulation et en tirer profit.

Aussi, n'est-il pas étonnant de trouver de ces faux en assez grand nombre dans les collections publiques, certains valant parfois aussi cher que les vraies monnaies.

Les faussaires risquent gros ! Brulés vif durant l'Antiquité, ébouillantés et pendus durant le Moyen-Age. En France après la Révolution, le châtimement dépend du métal : la mort pour l'or et l'argent, la prison pour le cuivre.

Le Musée des monnaies et médailles J. Puig possède également un fonds de faux qui vient d'être enrichi par un don de monnaies contemporaines falsifiées :

- les unes ayant été émises sans conteste pour être utilisées dans la vie quotidienne (5 francs, 2 francs...) en dupant le

récipiendaire.



Photo G. D. © Ville de Perpignan

Fausse 5 francs en laiton argenté. L'argenture a disparu à cause de l'usure, révélant la supercherie.

Frapées à partir de 1960, ces pièces seront en argent jusqu'en 1969, puis en nickel.

- d'autres visant les collectionneurs en quête de « belles » monnaies (50 pesos mexicains, pièces chinoises...) tout en les escroquant



Photo G. D. © Ville de Perpignan

Fausse 5 pesetas en alliage magnétique. La frappe molle et le test de l'aimant permettent de démasquer ce faux destiné aux collectionneurs.

Frapées en 1892 à Madrid, ces pièces d'argent de 25 grammes sont également prisées des investisseurs.

- et enfin, celle plus « fantaisistes » fabriquées pour certains collectionneurs ou pour servir dans des jeux pour enfants.



Photo D.G. © Ville de Perpignan

20 centimes de la banque des enfants. Cette petite pièce reproduit en le simplifiant, le type des pièces de 10, 20 et 50 francs des années 1950.

Ce genre de petite pièce en aluminium ou laiton et aujourd'hui en plastique, font souvent partie des panoplies de vendeur pour les enfants.



Photo D.G. © Ville de Perpignan

Faux ducat de François Ier du Saint Empire. Cette petite pièce en zamac (un alliage facile à mouler) reproduit un monnaie d'or frappée en 1752. Outre l'aspect et le poids très différents de l'originale, le fabricant a tenu à éviter toute accusation de faux monnayage en ajoutant une modification subtile au type. Ainsi il faut y regarder à deux fois pour remarquer que le 1 de la date est rétrograde.

Ces jetons furent fabriqués en grande quantité et distribués entre 1983 et 1984, par le magazine *Reader's Digest* à ses abonnés.

Cachés à la vue de tous, les faux racontent une histoire, secrète et bien souvent ignorée du public car on n'en prend connaissance qu'au hasard d'une enquête policière.

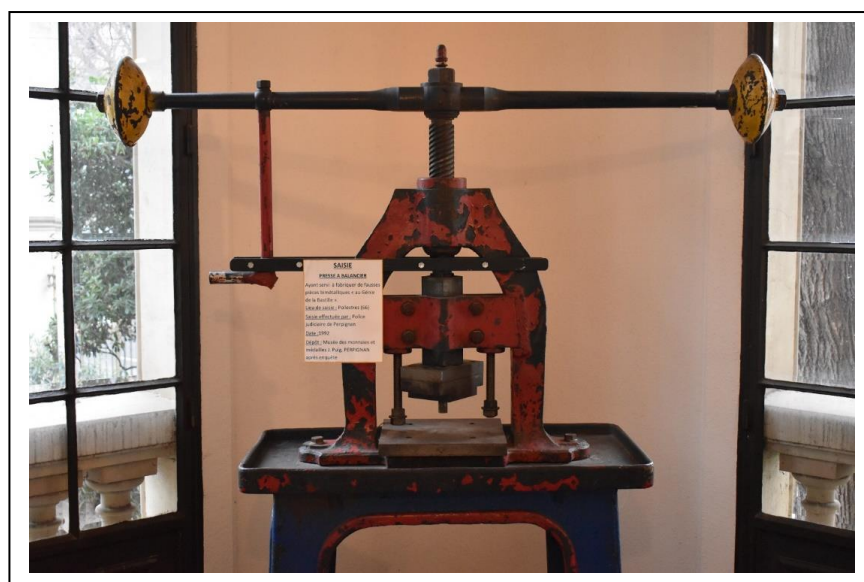
Ainsi en 1992 fut démantelé près de Perpignan, un atelier monétaire clandestin fabriquant de fausses pièces de 10 francs.



Photo G.D. © Ville de Perpignan

Comparaison entre une fausse pièce de 10 francs au génie et une vraie. La pièce de 10 francs au génie fut frappée à partir de 1988 et fut la première pièce bimétallique à entrer en circulation en France. Sa structure composite était destinée à la rendre difficile à imiter mais paradoxalement on estime qu'elle fut l'une des pièces les plus contrefaites de la numismatique française !

Après enquête, le tribunal confia au musée Joseph Puig, la presse à balancier saisie lors de l'arrestation des faussaires. Elle trône aujourd'hui dans le hall d'entrée de la villa « Les Tilleuls ».



Musée des monnaies et médailles Joseph Puig

42 Avenue de Grande-Bretagne,
66000 Perpignan
Tél. 00.33.(0)4.68.62.37.64

Retrouvez le Musée sur le site de la Ville

[Musée des monnaies et médailles Joseph Puig |
Perpignan la rayonnante \(mairie-perpignan.fr\)](http://musee-des-monnaies-et-medailles-joseph-puig.perpignan.fr)

Des observations ? Contactez-nous :

Service des Publics des Musées de Perpignan
musees-mediation@mairie-perpignan.com

Tél. 00.33.(0)4.68.66.24.78

